

## ÉDITORIAL

### Une rentrée pleine de projets

**L'**association Archives du féminisme se porte bien et se félicite tout d'abord d'avoir « décroché » une double subvention pour trois ans, allouée par la **Délégation régionale aux droits des femmes de Nantes** et le **Conseil régional Pays-de-la-Loire**. Marie-Françoise Gonin, déléguée régionale, a été un soutien décisif et nous la remercions chaleureusement. L'activité des trois grandes bibliothèques parties prenantes d'Archives du féminisme est importante, comme en témoignent leurs comptes rendus dans ce bulletin. En amont et en aval, l'association agit pour faciliter les dons et les dépôts d'archives, et pour les valoriser.

Parmi les événements du semestre écoulé, citons l'expérience réussie de **la Journée « Femmes : une histoire en mouvement » à Angers pour le 8 mars**. Elle laisse une trace pérenne puisqu'on peut la revoir intégralement sur internet<sup>1</sup>.

Le PACS d'Archives du féminisme et de **Musea** fonctionne parfaitement, et la formule sera reprise pour le 8 mars 2009 à Nantes. Une autre initiative est à signaler à Angers, où un groupe d'étudiantes de M2 de l'Université a réalisé une « lecture d'archives théâtralisée », en choisissant dans les fonds du CAF des textes qui permettaient de parcourir un siècle de féminisme. Une autre université, Lyon II, avec l'ENS de Lyon, s'est intéressée aux archives du féminisme : deux historiennes, Sylvie Schweitzer et Pascale Barthélémy m'ont invitée le 27 mars dernier à présenter dans leur séminaire sur les sources de l'histoire des femmes et du genre l'aventure d'Archives du féminisme.

### Sommaire

Éditorial .....	p 1
Le 8 mars 2008 à la BU d'Angers .....	p 3
Activités du CAF .....	p 4
Actualités de la BDIC .....	p 8
Actualités de la BMD .....	p 12
Les <i>seventies</i> revisitées .....	p 18
Femmes à Ravensbrück .....	p 21
500 photos d'Yvette Roudy .....	p 23
Les femmes politiques en France depuis 1945.....	p 24
Deux soirées à l'IMEC .....	p 25
Mai 68 ce n'est qu'un début .....	p 27
Le féminisme en chantant .....	p 27
Lecture d'archives .....	p 28
Musea .....	p 29
<i>In memoriam</i> : Pierre Simon .....	p 30
S'abonner.....	p 32

<sup>1</sup> <http://www.canal2.tv/video.asp?idEvenement=391>

L'association a aussi montré son utilité en réalisant un type de travail qu'une institution peut rarement se permettre faute de temps et de personnel : elle a délégué Isabelle de Villars, enseignante en documentation, auprès d'Yvette Roudy, afin de sélectionner avec elle et de légender des photographies destinées au fonds qui existe déjà à Angers. On en retrouvera plusieurs dans une exposition de l'automne sur Musea, réalisée par Corinne Bouchoux et Isabelle de Villars, sur « L'image d'Yvette Roudy ». Le bulletin témoigne des activités réalisées, parlons maintenant de l'avenir proche.

Dans la collection « Archives du féminisme » aux Presses universitaires de Rennes, plusieurs livres en préparation... Vous en saurez plus dans le prochain bulletin, dans lequel nous espérons célébrer la parution du n°4 de la série. Sur Musea, plusieurs expositions virtuelles seront mises en ligne dans les semaines qui viennent et nous rendrons compte prochainement. Un projet se met en route, grâce à deux étudiantes titulaires de M2 de l'université d'Angers, Pauline Boivineau et Emmanuelle Jarry, qui vont rassembler la correspondance de Madeleine Pelletier, en vue de leur publication annotée et commentée. Enfin, Annie Bonnaud œuvre, dans notre CA, pour une communication plus efficace : une série de cartes postales est en préparation...

Pour aller plus loin, faire mieux, faire plus, votre soutien est important : petites mains bénévoles, participation à des commissions (communication, audiovisuel), rédaction d'articles pour le site et le bulletin, collecte d'informations intéressant l'histoire du féminisme, interviews pour constituer des sources orales, transmission d'informations sur des archives à préserver... Votre participation peut prendre de multiples formes, et votre adhésion demeure un soutien irremplaçable.

**Christine Bard**

## En savoir plus sur l'association ?

**Archives du féminisme**  
**association loi 1901 fondée le 24 juin 2000**

**Conseil d'administration :**

Christine Bard (présidente), Annie Bonnaud, Pascale Goux (trésorières), Martine Chaptois (secrétaire), Fanny Bugnon (webmestre), France Chabod, Colette Avrane, Véronique Fau-Vincenti, Françoise Flamant, Hélène Fleckinger, Annie Metz, Anne-Marie Pavillard

**Comité international:** Éliane Gubin (Belgique), Siân Reynolds (Grande-Bretagne), Charles Sowerwine (Australie), Helen Harden-Chenut et Karen Offen (Etats-Unis)

ISBN : 1765 – 3371  
**Directrice de publication :**  
Christine Bard  
**Comité de rédaction :**  
Le Conseil d'Administration  
**Maquettiste :** Martine Chaptois

*Merci à Annie Metz, conservatrice en chef de la Bibliothèque Marguerite Durand et à Anne Marie Pavillard de la BDIC qui ont autorisé la reproduction de plusieurs documents dans ce bulletin.*

# La journée du 8 mars à la BU en images



*Christine Bard avec Olivier Tacheau, directeur de la BU*



*France Chabod avec Andrée Lévesque, l'une des pionnières de l'histoire des femmes au Québec, spécialiste du féminisme et des femmes dans le monde du travail, dans les mouvements sociaux et syndicaux, qui nous a fait l'amitié d'intervenir au cours de cette journée*

Journée d'étude organisée par la Bibliothèque universitaire d'Angers  
avec le concours de  
2H2S-Unité 1 Programme angevin en sciences humaines  
CERHO-HIRES Centre de recherches historiques de l'Ouest – Histories  
des régulations et des politiques sociales  
CERPECA (Centre d'étude et de recherches pluridisciplinaires  
canadiennes de l'université d'Angers  
Programme CONFLUENCES-MSH  
et en partenariat avec  
Musea  
Archives du féminisme  
à l'occasion de la Journée internationale des femmes  
L'intégralité de cette journée sera retransmise en direct et consultable  
ultérieurement sur canal2.tv  
La chaîne des Colloques et des Conférences



8 mars 2008 | Bibliothèque universitaire Belle Beille | 15 rue Le Nôtre | Angers | Journée internationale des femmes



## Femmes une histoire en mouvement

## Versements d'archives

Deux versements d'archives se sont concrétisés le 30 janvier 2008 :

- Le fonds de la CLEF (Coordination française du Lobby Européen des Femmes), de 3,5 ml.
- Un troisième et dernier supplément au fonds de l'UFCS (Union Féminine Civile et Sociale), de 17,5 ml.

L'entreprise Demeco a réalisé le déménagement.

Le fonds La CLEF pourrait être traité par un(e) étudiant(e) de M1.

Le fonds UFCS, qui a été classé en 2006, a donc reçu trois nouveaux versements depuis : le 15/06/ 2006 (2,5 mètres linéaires), le 20/04/2007 (5 mètres linéaires) et le 30/01/2008 (17,5 mètres linéaires), soit un total de 25 ml. Il reste à réfléchir au traitement de ce fonds trop volumineux pour être traité par un seul étudiant de M1 dans le cadre de son stage d'archivistique. Peut-être pourra-t-il être traité par deux étudiants de M1 sur deux ans ou par un étudiant de M2.

Les suppléments d'archives posent des problèmes archivistiques : il s'avère difficile de les intégrer de façon cohérente et homogène aux premiers répertoires numériques effectués.

Mme Florence Montreynaud a informé le CAF de son souhait de confier les archives de l'association *Les Chiennes de garde* au CAF.

## Classement et traitement de documents du CAF

Le fonds Pierre Simon, classé par Pauline Caillaud au cours du premier

trimestre, est désormais en ligne sur le site de la BU (rubrique CAF). Avec Daniel Bourrion et le STIC, nous réfléchissons au moyen d'établir un lien permanent vers le fichier de photos prises par Pauline Caillaud, pour que ces photos d'objets gynécologiques soient visibles en ligne et pour qu'ultérieurement, d'autres fichiers de photos soient présentés de la même manière. Par ailleurs les doubles des objets du fonds Pierre Simon ont été donnés au centre de documentation du Planning Familial de Paris (ainsi que des périodiques et des livres).

Elise Renault devrait terminer le catalogue des ouvrages du fonds Suzanne Képès cet été, lors d'un contrat de recrutement étudiant. Les livres de médecine de la bibliothèque Suzanne Képès – que nous ne garderons pas à la BU de Belle Beille - ont été proposés à la BU Montclair qui n'a souhaité en récupérer que quatre.

Tous les autres livres de médecine ont été proposés à la Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine et d'Odontologie de Paris qui nous indiquera prochainement les titres qu'elle veut récupérer.

Les livres de la bibliothèque personnelle d'Huguette Delavault ont été catalogués par Cilia Delaporte.

Cette ancienne étudiante de l'université d'Angers, titulaire d'une maîtrise d'histoire et d'un DUT Métiers du livre - a été embauchée à la BU le 4 février pour un contrat jusqu'au 30 juin pour cataloguer les dons d'ouvrages des fonds spécialisés (notamment du CAF).

Elle catalogue désormais les ouvrages donnés par Florence Montreynaud.

## Traitement des périodiques

La liste des revues féministes de la BU est désormais consultable par les usagers, via le catalogue général (tous mots), en tapant les mots-clé "presse féministe". 177 titres de périodiques – morts ou vivants – apparaissent ainsi.

Trois nouveaux abonnements à des périodiques féministes ont été demandés pour la BU :

- *Réseau féministe Ruptures* (mensuel)
- *Legendaria : libri, lecture, linguaggi*
- *Résonances Femmes* (revue bilingue et pluridisciplinaire sur les femmes et leurs créations littéraires et artistiques, publiant annuellement les communications du groupe de recherche du même nom de l'université Paris VIII)

Seul l'abonnement au premier titre a démarré. Les deux autres sont attendus.

Les numéros de *Lesbia magazine*, donnés par le Collectif Femmes de Saint-Nazaire, ont été intégrés dans notre catalogue, complétant en partie notre collection.

La revue *La Française : Journal d'éducation et d'action féminines* – dépôt appartenant au fonds d'archives Cécile Brunshvicg - est désormais visible dans le catalogue de la BU (auparavant elle n'était ni cotée ni dans le catalogue).

## Site CAF de la BU

Une présentation générale du CAF a été mise en ligne.

Le site CAF de la BU s'est enrichi de photos pour la page de sommaire :

- photo CNFF
- photo Marie Bonneval
- photo Agnès Planchais
- photo Huguette Delavault
- photo Laure Beddoukh
- photo Pierre Simon
- photo Nelly Trumel

Une biographie de Florence Montreynaud a été ajoutée sur le site ainsi que le répertoire numérique de ses archives documentaires.

Du fait que l'inventaire des fonds d'archives CAF se trouve dans deux sites différents (l'ancien site CAF et le site de la BU), des différences de mises à jour sont apparues. Le site de la BU présentait des manques.

Ont donc été ajoutés sur le site de la BU :

- la seconde partie des archives Yvette Roudy
- l'inventaire du fonds d'archives Femmes libres
- les articles numérisés, écrits par Cécile Brunshvicg dans *La Française*

Il est envisagé de ne garder qu'un seul inventaire du CAF (site de la BU) pour éviter à l'avenir ces problèmes de mises à jour.

## Transmission à distance d'informations et de documents sur le CAF

Le CAF répond régulièrement à de nombreuses demandes d'informations ou d'expédition, par téléphone, par courrier électronique ou postal.

Ces demandes donnent parfois lieu à l'envoi de photocopies ou de documents par courrier électronique.

Quelques exemples :

- envoi de photocopies concernant le fonds Bonneval en vue de l'élaboration d'un livre sur la ville où cette militante féministe est née (Rive-de-Gier)
- envoi à Pierre Simon d'un article de son fonds d'archives en vue de sa remise de la légion d'honneur
- envoi par mail d'images scannées de la revue *Sorcières*
- envoi de photos scannées du fonds Yvette Roudy, etc.

## Rayonnement régional, national et international du CAF

### 1 - Prêt temporaire d'archives en Espagne

Quatre documents d'archives du CAF ont été prêtés pour une exposition à Barcelone qui aura lieu du 17 avril au 20 juillet 2008 :

- 3 imprimés du fonds CNFF (*Pétition en faveur du droit de vote des femmes, La Française veut voter, Projet de statuts du CNFF*)
- 1 imprimé du fonds C. Brunschvig (*Statuts de l'UFSF* (Union Française pour le Suffrage des Femmes))

Cette exposition, intitulée *Dones, els camins de la llibertat* (*Femmes, les*

*chemins de la liberté*), aura lieu au Museu d'Història de Catalunya (le musée d'histoire de Catalogne) dans la salle des expositions temporaires du musée. Son objectif est de faire connaître la lutte des femmes dans le processus d'obtention de leurs droits politiques, civils et sociaux au cours de l'histoire. Pour ce faire :

- ❑ Une valeur d'assurance a dû être établie pour chacune des pièces demandées – 80 euros (La Française veut voter), 45 euros (Projet de statuts), 100 euros (la pétition) et 45 euros (statuts de l'UFSF)
- ❑ Les autorisations écrites des déposants et ayants droits des fonds d'archives ont été obtenues
- ❑ Les 4 pièces d'archives ont été photographiées par le STIC (pour en conserver une copie en cas de perte)
- ❑ Une autorisation de sortie temporaire d'un bien culturel a été demandée à la DAF. Au retour des archives, un coupon d'attestation de retour des documents lui sera envoyé
- ❑ Un certificat d'assurance a été obtenu du service organisateur de l'exposition

### 2 – Prêt temporaire de numéros d'une revue féministe à l'IMEC

Six numéros + deux suppléments de la revue *Le torchon brûle* ont été prêtés le 1er avril à l'IMEC pour une exposition sur mai 68. Cette exposition s'intitule :

« Le vieux monde est derrière toi ! » : une décennie de revues, 1968/1978 ». Elle aura lieu à l'IMEC, à l'abbaye d'Ardenne, du 15 juillet au 19 octobre 2008. Les documents prêtés seront assurés par les organisateurs de l'exposition (valeur d'assurance : 180 euros).

### **3 – Présentation du CAF le 8 mars à la BU d'Angers**

Une présentation des 17 fonds du CAF a été effectuée le 8 mars à la BU, lors de la journée mondiale des femmes.

Cette présentation s'inscrivait dans une série de conférences intitulée « Femmes : une histoire en mouvement », organisée par Christine Bard et Olivier Tacheau et filmée par canalc2.tu (chaîne des colloques et de conférences).

### **4 – Présentation du CAF à la télé**

Une autre présentation du CAF a eu lieu au cours de l'émission "Faut s'attendre à tout" sur la chaîne de télé locale Angers 7, lundi 10 mars à 18 h. Des objets appartenant à différents fonds d'archives ont pu y être présentés.

### **5 – Présentation du CAF dans Ouest-France**

Un article du 6 mars 2008 présente également le centre et annonce le programme détaillé des conférences du 8 mars à la BU.

Un autre article de *Ouest France*, ultérieur au 8 mars, témoigne de la célébration de la journée des femmes à la BU.

**France Chabod**



*Le Centre des Archives du Féminisme a été créé le 3 octobre 2000, à la Bibliothèque universitaire d'Angers*

## **Bibliothèque personnelle Huguette Delavault**

Le fonds comprend 114 documents catalogués provenant de la bibliothèque personnelle de Huguette Delavault.

Il est composé de différents types de documents : des ouvrages, des périodiques qui complètent nos collections et des numéros isolés, de la littérature grise (des rapports préparatoires adressés à des ministres, des rapports d'associations sur leurs actions, des statistiques, un mémoire de DEA, des colloques, des conférences...).

Le fonds comprend des documents des associations suivantes : Demain la Parité, Femmes et Mathématiques, AFFDU (Association Française des Femmes Diplômées des Universités) dont Huguette Delavault était membre.

Parmi ces documents, 10 à 20 ouvrages sont dédiés par les auteurs.

Les thématiques de ce fonds sont le féminisme, les femmes dans les sciences, la place des femmes (étudiantes et enseignantes) dans l'enseignement supérieur, l'égalité des sexes, l'emploi des femmes, la parité politique.

Le catalogage a consisté à récupérer les  $\frac{3}{4}$  des notices dans le Sudoc et  $\frac{1}{4}$  des notices ont été cataloguées entièrement.

**Cilia Delaporte**

En cette année 2008 où se multiplient rencontres, colloques, numéros spéciaux de revues, expositions, films documentaires, etc., consacrés à l'anniversaire de Mai 68, la BDIC est très sollicitée : elle est en effet dépositaire d'un grand nombre des fonds recensés dans le guide des sources *Mémoires de 68*<sup>1</sup> établi au début des années 1990 par l'association du même nom, en collaboration avec la BDIC. Ces archives ne se limitent pas aux deux mois célèbres de mai et juin, ni même à l'année 1968, mais couvrent la décennie 1965-1975. On y trouve ainsi un certain nombre de « traces » du mouvement féministe qui a émergé dans la foulée de Mai 68.

C'est donc l'occasion de signaler ici quelques-uns de ces documents susceptibles de servir à l'étude de ce qu'on appelle la « deuxième vague » du féminisme.

### ◆ La lutte pour le droit à l'avortement

Les 67 cartons qui constituent le fonds de la Gauche prolétarienne (GP), déposé en 1990 à la BDIC, proviennent des « archives centrales » de cette organisation maoïste ou d'archives de militants particuliers. Parmi celles-ci, deux cartons « **Avortement et MLAC** », qui portent simplement l'indication « Don Alain Landau ». On sait peu de choses de ce donateur, si ce n'est qu'il était médecin et fut un militant très actif du MLAC dans le 14<sup>e</sup> arrondissement de Paris.

<sup>1</sup> *Mémoires de 68. Guide des sources d'une histoire à faire*, Lagrasse, Verdier, 1993.

Ce dossier apporte un éclairage particulièrement intéressant sur l'histoire du MLAC<sup>2</sup> pour les années 1973-1974, plus particulièrement sur une partie des groupes du MLAC (Cote : F delta Rés. 576/5/12/1 et 2).



*Fonds Gauche prolétarienne, dossier « Avortement et MLAC » (BDIC).*

<sup>2</sup> MLAC : Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception, fondé en avril 1973 (qui prend aussi le nom de Mouvement de libération de l'avortement et de la contraception).



On y trouve notamment :

➤ plusieurs écrits, dactylographiés ou manuscrits, sur la technique d'avortement par aspiration (méthode Karman) et celle du « déclenchement » (pour les femmes enceintes de plus de 8 semaines), mais aussi toutes les adresses des hôpitaux auxquels les femmes peuvent s'adresser en Angleterre pour avorter.

➤ le récit de plusieurs actions menées dans des hôpitaux :

○ au Centre hospitalier d'Eaubonne, où 78 membres du personnel ont signé un texte déclarant qu'ils avaient pratiqué des avortements en milieu hospitalier et qu'ils continueraient à en faire

○ à l'Hôpital international de l'Université de Paris, où une assemblée générale du personnel avait délégué un groupe de 7 personnes pour pratiquer collectivement un avortement dans une salle de l'hôpital, sous la responsabilité d'un médecin, le 8 février 1974

Action suivie peu de temps après par le licenciement pour « faute lourde » de trois des membres de ce groupe et par une déclaration du ministre de la Santé Michel Poniatowski annonçant que des poursuites étaient engagées.

Ce qui déclencha aussitôt une forte mobilisation :

- mise en place d'un Comité de soutien aux 3 travailleurs licenciés

- déclaration de 70 collègues se disant solidairement responsables de cet acte

- lettre ouverte aux médecins,

- pétition à l'initiative du Planning familial et du MLAC

- puis organisation d'un autre avortement, le 4 mai, dans le cabinet du chef du service de gynécologie de l'hôpital et en sa présence, sous la protection des membres du Comité de soutien, l'objectif étant d'obtenir la réintégration des 3 licenciés et de « faire aboutir la lutte en faveur de l'avortement libre et gratuit à l'hôpital »

➤ le bulletin *Avortement et vie quotidienne*, bulletin ronéoté paru assez régulièrement (environ 3 numéros par mois) pendant une dizaine de mois (n° 1, 28 novembre 1973- n° 29, non daté ; le n° 28 est daté du 12 août 1974), avec un nombre de pages variable, de deux ou trois à une vingtaine.

Il s'agit d'un « bulletin de liaison » de groupes de quartier du MLAC « où les avortements étaient pratiqués par des non-médecins » et qui éprouvaient le besoin d'échanger leur expérience de quartier « afin de parler de problèmes concrets concernant notre pratique et la façon dont nous pouvons dépasser le simple problème de l'avortement », qui n'est « qu'un des aspects de la vie quotidienne » (*Avortement et vie quotidienne*, n° 2, 06/12/73).

Ces groupes (principalement les groupes MLAC du 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 18<sup>e</sup>, 19<sup>e</sup>, 20<sup>e</sup>, de Colombes, Montreuil, Nanterre, Saint-Denis, Issy-les-Moulineaux et, lors de coordinations nationales, ceux de Lille, Roubaix, Orléans, ...) défendaient notamment la pratique de l'avortement de façon autonome par des non médecins, avec la méthode Karman, tandis que d'autres groupes ou courants, au sein du MLAC, voulaient que « la pratique d'avortements parallèle » garde sa valeur « d'exemplarité », « contestataire », sinon elle risquait de « devenir une assistance publique sauvage assumant les carences du système social » (« Document du MLF... pour réflexion !!! », in *Avortement et vie quotidienne*, n°9, 31/01/1974).

➤ à signaler également quelques tracts ou brochures sur la contraception, et plusieurs versions, manuscrites ou dactylographiées, de ce qu'on peut supposer être un projet de pièce de théâtre : « Z'aviez qu'à faire attention », accompagné de textes de chansons sur l'air des *Dalton* et de *Lili Gribouille*...

◆ Dans le fonds de la Gauche prolétarienne on trouve aussi un **dossier** « **Femmes** » (cote F delta Rés. 576/5/6).

Dossier assez mince mais qui montre bien que cette organisation fut elle aussi, comme la plupart des groupes d'extrême gauche, « bousculée » par le mouvement des femmes :

« Il faut prendre en main ces problèmes ; et, en particulier, qu'on commence à balayer dans notre chambre : toutes les camarades, faits à l'appui, ont démontré qu'elles étaient opprimées dans l'organisation », peut-on lire dans un texte interne intitulé « Ce qu'un homme peut faire, une femme peut le faire », qui appelle à « mener la lutte idéologique au sein de l'organisation » en commençant par lutter « contre l'idéologie "loulous à gros bras" » (texte daté à la main de 1971).



*Dessin tiré de la brochure du groupe Femmes en lutte*

Mais, heureusement, le Grand Timonier avait déjà indiqué la voie à suivre : « Nous avons compris que, comme a dit Mao, les Chinois ont trois montagnes à soulever et que les femmes en ont une quatrième : la domination du mari », explique un « Rapport d'enquête sur le travail avec les femmes et sur l'avortement à Mantes la Jolie » en février 1973...



Brochure du groupe Femmes en lutte (Supplément à Femmes travailleuses en lutte, 1978)

### ◆ Les luttes des femmes dans les entreprises

Sur cette question on trouve des documents très intéressants dans différents fonds : dans le fonds LIP, bien sûr, mais aussi dans celui des *Cahiers de Mai* (avec des dossiers sur les grands magasins, sur la grève d'avril 1973 à La Redoute, à Roubaix, sur celle de mars 1974 à Moulinex, ou encore le journal d'un groupe d'ouvrières d'une entreprise de câblage et soudure à Montpellier en 1967-1968), et dans quelques autres. Nous reviendrons plus longuement sur tous ces dossiers dans un prochain bulletin.

Les inventaires de ces fonds, qui ne figureraient jusqu'ici que dans le fichier papier de la BDIC et dans le répertoire *Mémoires de 68*, sont maintenant consultables en ligne sur le site de la BDIC ([www.bdic.fr](http://www.bdic.fr)) : dans la rubrique « Accès aux ressources », consulter « Annuaire de ressources » puis « Inventaires d'archives (BDIC) ». Mais, sur toute cette période, la BDIC contient encore bien d'autres trésors, dont on découvrira l'existence en venant sur place consulter son fichier méthodique (l'informatisation du catalogue est en cours mais, vu son ampleur - la création de la BDIC remonte à 1917 - cela nécessite encore un peu de temps...).

À la rubrique France.14. Femmes/Organisations, par exemple, on trouve plusieurs dossiers de tracts des années 1970-1975 (tracts du MLF, du MLAC, textes de chansons pour les manifestations) mais aussi, à France.14.Famille, des tracts des opposants à l'avortement comme Laissez-les-vivre.

Pour terminer nous citerons des tracts du groupe « MLAC Nanterre fac » et une brochure du groupe « MLF Nanterre »<sup>3</sup> et nous lançons un appel à toutes les lectrices (et lecteurs) de ce bulletin :

si vous étiez étudiante ou personnel de la fac de Nanterre dans les années 1970, ou si vous connaissez des personnes qui l'ont été et qui ont conservé des tracts ou tout autre document de cette époque, ces archives intéressent la BDIC, contactez-nous. Merci d'avance !

**Anne-Marie Pavillard**

<sup>3</sup> Le groupe MLF Nanterre revendiquait notamment « Une crèche à Nanterre » pour les enfants du personnel et des étudiants : question toujours d'actualité, qui a été abordée récemment au CA de l'université, car cette crèche n'a jamais vu le jour...

## Nouveaux fonds d'archives

### Fédération française des Eclaireuses

Nous avons récemment reçu en don les archives de Madame Geneviève Lamon, décédée en 2007, à l'âge de 99 ans.

Madame Lamon fut la première donatrice du fonds de la FFE à la Bibliothèque Marguerite Durand en 1989, fonds qui s'est enrichi au cours des années de plusieurs dons émanant de diverses personnalités du mouvement.

Geneviève Lamon (« Misaine » à la FFE) a été le témoin de toute l'histoire de cette branche du mouvement scout féminin, qu'elle avait rejointe dès sa création en 1921 et qu'elle ne quitta qu'en 1960, peu de temps avant l'éclatement de la FFE (1964).

Membre actif du mouvement, elle fut cheftaine d'Eclaireuses et Eclaireuses Aînées, puis Commissaire générale en 1949 et vice-présidente des Francs et Franches camarades (« Francas »), mouvement d'éducation populaire émanant des Eclaireurs, fondé en 1944.

Ce fonds nous a été remis classé, avec un inventaire très détaillé ; il a été intégré au fonds de la FFE.

### Le catalogue en ligne

Depuis quelques jours, sont enfin consultables en ligne les notices des ouvrages qui ont été catalogués entre 1997 et 2005 et qui, pour des raisons techniques, n'étaient pas encore dans la base. Il s'agit là d'un apport très important, car ces notices (7000 environ) ne se trouvaient pas non plus dans le Catalogue collectif de France.

La mise en ligne des documents numéri-



sés durant l'automne 2007 (cartes postales anciennes et choix d'affiches anciennes et modernes) n'est pas encore tout à fait d'actualité. En revanche des documents numérisés antérieurement devraient être disponibles sur le site à la rentrée ; il s'agit de quatre livres de Louise Michel : *Le monde nouveau* (Paris : Dentu, 1888), *Prise de possession* (Saint-Denis, 1890), *Le claque-dents* (Paris : Dentu, s.d.) et *Le coq rouge* (Paris, 1888), d'un manuscrit autographe, *Histoire de ma vie*, écrit à Londres en 1904, quelques mois avant sa mort. Ce manuscrit a été édité en 2000 par les Presses universitaires de Lyon. Un choix de lettres autographes de Louise Michel sera également consultable sur le site, ainsi que les trois dessins de sa main que nous possédons.

## Expositions et animations

### ➤ *Simone de Beauvoir*

• Du 9 janvier au 16 février 2008, à l'occasion du centenaire de la naissance de Simone de Beauvoir, la bibliothèque a présenté une sélection de documents (livres, manuscrits, lettres autographes, périodiques, dossier, photographies et affiches) évoquant la vie et l'œuvre, littéraire et militante, de l'auteure du *Deuxième sexe*. Parmi les lettres autographes exposées figuraient les lettres adressées par Simone de Beauvoir à Cécile de Corlieu (1891-1982), féministe chrétienne, auteur de *Carnets d'une chrétienne moderniste* (1974), dont les archives se trouvent à la bibliothèque.



Lettre de Simone de Beauvoir à Cécile de Corlieu

• Le 8 janvier, à l'auditorium de l'Hôtel de Ville, Annie Metz a participé à un débat organisé par la revue *L'Histoire* et Paris-Bibliothèques. Précédé de la projection en avant-première du film de Virginie Linhart, *Simone de Beauvoir, on ne naît pas femme*, le débat, intitulé « Littérature, féminisme et politique, que reste-t-il de Simone de Beauvoir ? » était animé par Michel Winock et réunissait Elisabeth Badinter, Ingrid Galster, Virginie Linhart et Annie Metz.

• Le 12 avril, la bibliothèque a organisé une lecture de textes intitulée « Simone de Beauvoir, la femme et les lettres », par deux comédiennes, Sophie Gubri et Suzanne Schmidt ; les textes lus étaient extraits des *Mémoires d'une jeune fille rangée*, de *La Femme rompue*, du



*Deuxième sexe*, des *Lettres à Nelson Algren*.

*Portrait de Simone de Beauvoir*

## ➤ Mai du livre d'art

• Au mois de mai, la bibliothèque a proposé plusieurs événements dans le cadre du Mai du livre d'art : du 14 au 31 mai une exposition intitulée **Les femmes artistes dans la cité : histoire d'une conquête**. Conçue par Marie-Jo Bonnet, docteur en histoire, historienne d'art, auteure, entre autres ouvrages, de *Les Femmes dans l'art* (La Martinière, 2004) et *Les Femmes artistes dans les avant-gardes* (Odile Jacob, 2006), cette exposition retrace, en 14 panneaux, les grandes étapes de l'évolution du statut des femmes artistes, du Moyen Age à aujourd'hui.

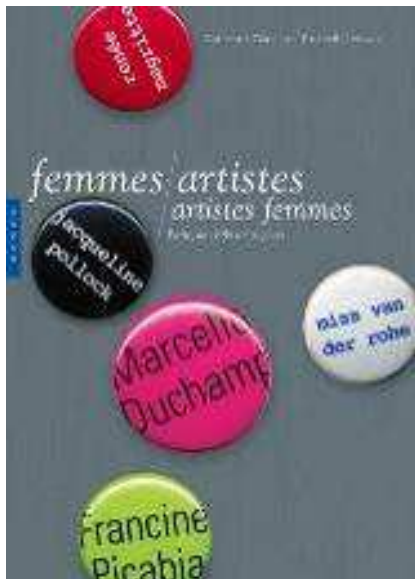
Le 17 mai, Marie-Jo Bonnet a fait une conférence à la bibliothèque, autour des thématiques de l'exposition.

Autre conférence-débat organisée le jeudi 22 mai, avec Elisabeth Lebovici et Catherine Gonnard, à propos de leur livre **Femmes artistes, artistes femmes. Paris, de 1880 à nos jours** (Hazan, 2007). Elisabeth Lebovici, longtemps critique d'art à *Libération* et ancienne rédactrice en chef de *Beaux-Arts Magazine*, auteure de nombreux catalogues et d'articles, est historienne d'art.

Elle a beaucoup publié sur l'art contemporain et sur les femmes artistes, et elle a dirigé des ouvrages sur des thèmes de société comme l'intime.

Catherine Gonnard, journaliste et essayiste, travaille sur les images à l'Institut national de l'audiovisuel. Elle a constitué les archives de l'Union des femmes peintres et sculpteurs (1881-1994) et possède une exceptionnelle documentation sur les femmes artistes, notamment entre 1900 et 1950.

Catherine est membre d'Archives du féminisme.



• La bibliothèque a prêté 15 documents (livres, affiches, cartes postales, éventail et objets suffragistes) au **Musée d'histoire de Catalogne**, qui présente depuis le 17 avril, jusqu'au 20 juillet 2008, une exposition intitulée « **Femmes, les chemins de la liberté** »

## Achats remarquables

Parmi les acquisitions de documents rares ou précieux réalisées depuis notre bulletin n°13, on peut signaler tout particulièrement :

➤ **plusieurs photographies :**

\* un beau portrait de **Marie Curie**, assise à une table, une feuille entre les mains, par le photographe Albert Harlingue. Le verso de la photographie porte la mention manuscrite au crayon « Marie Curie ira-t-elle à l'Académie ? ».

Comme on le sait, Marie Curie n'a pas été élue à l'Académie des Sciences. Sa candidature en 1911 suscita un débat concernant l'accès des femmes dans les cinq Académies qui font partie de l'Institut. Battue par Edouard Branly, elle refusa de se présenter à nouveau.

En 1922, trente-cinq membres de l'Académie de Médecine proposent d'élire Marie Curie comme membre associée libre. Tous les candidats au fauteuil vacant se désistent pour elle. Elle est donc élue « en reconnaissance de la part qu'elle a prise à la découverte du radium, et à une nouvelle médication, la Curiethérapie ».

Cette photographie n'est pas datée, mais elle a vraisemblablement été prise en 1922, plutôt qu'en 1911. Marie Curie semble s'apprêter à enregistrer un texte pour la radio.

\* une photographie de **Marie Laurencin**, prise par **Sylvia Beach** dans les années 30. Il s'agit d'un tirage argentique par contact, de petit format ( 7 x 4,4 cm), portrait étonnant, très « vivant » de l'artiste, assise ; le verso porte la mention « Marie Laurencin », de la main de Sylvia Beach.



*Portrait de Marie Curie*



*Portrait de Marie Laurencin*

- une photographie de **Sylvia Beach**, fondatrice de la librairie Shakespeare and Company par **Gisèle Freund** (la photographie est identifiée mais non signée). Tirage argentique d'époque sur papier Agfa Brovira, 16,8 x 17,7 cm. Rappelons que c'est Adrienne Monnier, l'amie de Sylvia Beach, qui publia en 1936 la thèse de Gisèle Freund, *La photographie en France au 19<sup>e</sup> siècle* à la Maison des amis des livres, qu'elle avait créée. La photographe avait fui l'Allemagne nazie et s'était réfugiée à Paris.



Portrait de Sylvia Beach

### ➤ des lettres autographes et des manuscrits :

- \* une lettre autographe signée de **George Sand**. Nohant, 12 Août 1867. 4 pages, enveloppe timbrée jointe avec cachet de La Châtre. Adressée à Elisa Boutet. Sur papier à son chiffre.

*"...Je me remets enfin d'une grippe qui depuis mon retour de Paris m'a cassé bras et jambes. Je ne sais pas me passer de soleil, et nous en avons été par trop privés...Va-t-il enfin se souvenir que nous sommes en été? Il se conduit comme un polisson...On va reprendre Le Champi, et les Bois Dorés... Aurore bavarde comme une pie. Elle parle chinois*

*ou sanscrit on ne sait pas, mais elle fait des discours qui durent des heures, avec des gestes et des inflexions de toute sorte. Elle n'est plus sauvage du tout"*

- \* une lettre autographe signée de **Louise Michel**, datée de septembre 1875, à la Presqu'île Ducos. Les lettres de déportation en Nouvelle-Calédonie de Louise Michel sont rares. Celle-ci est adressée à sa « chère petite Marguerite ». Ornée de pétales de roses, elle évoque les différents types de saïgaies des Kanaks, leur dénomination et leur emploi.

- \* un manuscrit autographe signé de **Séverine**, intitulé « Daniel Lesueur »

Ce texte est un article sur les lents progrès des femmes écrivains au sein de la Société des Gens de Lettres, à l'occasion d'une élection. Il y est question de Juliette Adam, de Clémence Royer, de Madame Henry Greville et surtout de Daniel Lesueur dont on connaît « *l'élégance d'esprit, la grâce de tendresse, l'art délicat et profond. Elle est tout modestement, avec Georges de Peyrebrune qui la précède, avec Camille Pert, qui la suivit, avec Jean Bertheroy, une des quatre cariatides aux bras blancs du roman contemporain. Toutes quatre, d'ailleurs, à l'instar de la grande ancêtre George Sand, ont fait aux hommes la galanterie de prendre un pseudonyme masculin* ».

Nous avons acquis ce manuscrit en vente publique, accompagné de 2 lettres autographes de Séverine, dont l'une, de 1888, à propos du « testament maçonnique » de Jules Vallès.

- \* une lettre autographe signée de **Colette**, Paris, [1925], 1 page ½, sur papier bleu à en-tête du 69 Boulevard Suchet, adressée à **Rosemonde Gérard**



Chère Madame et amie,  
Aimez-vous « *Le Joug* » de Marion Gilbert ? Si vous l'avez lu, vous l'aimez. Voteriez-vous pour elle ? Avec espoir je vous remercie. Mais je vous remercie pour *La Robe d'un soir*. Ah ! Qu'elle habille bien ! Et que l'on peut vous envier cette ravissante et tendre jeunesse, de pensée, d'expression ! Je vous embrasse  
Colette

Malgré la recommandation de Colette, amie de Marion Gilbert, *Le Joug*, manqua, de peu, le Prix Femina en 1925, et obtint en Angleterre le prix Northcliff, l'équivalent du prix Femina. L'ouvrage fut tiré à plus de 55 000 exemplaires.

Rappelons que la bibliothèque possède les archives de Marion Gilbert, don de son fils Alain Bussard.

#### ➤ des livres

**Magdeleine HORTHEMELS (1686-1767).** *Cloître de Port-Royal Des Champs*. [Paris, se vend chez la Veuve Horthemels rue St Jâque au mecnas, 1709] In-8° broché oblong (18 x 14 cm)

Il s'agit d'une très rare suite de 9 planches en 1<sup>er</sup> tirage dessinées et gravées par Magdeleine Horthemels (1686-1767). La série complète compte 15 planches que Magdeleine Horthemels grava en 1709, un an avant la destruction de l'Abbaye, alors que les religieuses en avaient déjà été expulsées. C'est une des très rares sources iconographiques sur la vie des religieuses et les bâtiments de l'abbaye.

Les gravures et leurs planches furent saisies le 13 Mai 1710 sur ordre du Marquis d'Argenson, car il ne devait rien rester de Port-Royal des Champs. C'était, explique Sainte-Beuve, « un reproche parlant et presque un pamphlet, dans les circonstances présentes, que ces simples

estampes ayant pour sujet des lieux condamnés ».

**COLETTE.** *La Maison de Claudine*. Paris, Cent Femmes Amies des livres, 1929.

Illustrations de Hélène Perdriat gravées sur bois par Pierre Bouchet.

Beau livre édité par les « Cent Femmes Amies des livres », société de femmes bibliophiles, fondée en 1927, et toujours en activité aujourd'hui.

Il est rare et recherché pour l'illustration d'Hélène Perdriat (1894-1969) et la qualité de la gravure. Il contient 87 bois - dont 12 hors-texte- tirés en deux tons dans la note des lavis. Hélène Perdriat, dont le mari était le peintre norvégien Thorvald Hellesen, exécuta des décors pour les Ballets suédois. Son style se caractérise par un maniérisme poétique.

Tirage limité à 130 exemplaires numérotés sur Japon impérial signés par l'auteur et par l'artiste. Cet exemplaire est le N°33 attribué à Madame Boyé.

**Hélène de BEAUVOIR et Frédéric PARCHEMINIER.** *Comme elle le suis*.

Album de poésies et gravures. Paris, 1994. in-folio en feuilles, 44 pages, 6 burins sur cuivre d'Hélène de Beauvoir. Premier tirage. Tirage limité à 105 exemplaires numérotés sur Arche.

Les poèmes de Frédéric Parcheminier (né en 1940) réunis ici sont tirés du recueil, le *Carreau de cinq lieues* (1992) et ont été choisis par Hélène de Beauvoir.

Depuis sa première exposition en 1936 à la Galerie Bonjan, elle n'a plus cessé d'exposer dans le monde entier. Son travail d'illustratrice est limité en nombre mais d'une qualité rare : trois livres de sa sœur : *L'Invitée* (aquarelles), *La Femme rompue* (burins) et *Tous les hommes sont mortels* (burins)

**Annie Metz**

## Les seventies revisitées : à propos de quelques expositions féministes aux États-Unis

Au printemps 2007, deux manifestations exceptionnelles eurent lieu successivement aux États-Unis, l'une au Museum of Contemporary Art de Los Angeles (Moca), l'autre au Museum of Modern Art de New York (Moma).

Le Moma organisait une exposition intitulée « *Documenting a Feminist Past : art world critique* » et, quelques semaines plus tard, le Moca lançait son exposition « *Wack, art and the feminist revolution* ». Le public pouvait y voir une grande rétrospective de l'art féministe international depuis les années 1965-1970, vu sous son aspect thématique mais aussi à travers la variété des médias employés.

Aux œuvres exposées étaient associées la biographie de l'artiste ainsi que des points de vue critiques de la part d'historiens de l'art et de chercheurs. Cette présentation apportait une vision nouvelle sur les pratiques artistiques féministes et rappelait à quel point, dans les années 70, des femmes avaient changé ces pratiques et définitivement influencé l'art contemporain.

120 artistes étaient présentées, leurs œuvres étant classées par thème : l'abstraction, le corps comme médium, les histoires familiales, les performances de genre, le savoir comme pouvoir, et une conception nouvelle de l'histoire de l'art. Les questions internationales étaient abordées, par exemple sous l'angle des rapports entre le féminisme américain et les mouvements européens, l'art des femmes sous Pinochet, ou la mondialisation. Parmi les artistes célèbres et connues en France, dont les œuvres furent exposées, citons Louise Bourgeois, Valie Export, Cindy Sherman, Annette Messager, Judy Chicago, Yoko Ono, Chantal Akerman, Lucy Lippard...

L'historienne de l'art Catherine Lord et l'universitaire Jennifer Doyle organisèrent des visites avec des artistes de façon à créer des échanges et à casser la sacro sainte distance qu'il y a traditionnellement dans les musées entre les œuvres et le public.

Dans le catalogue, Jennifer Doyle écrit : « Pour nous qui sommes féministes, quoique nous fassions, nous avons un mal fou à nous faire entendre. La plupart du temps les gens n'entendent pas ce que les femmes ont à dire et ne veulent surtout pas d'intervention féministe. Quant aux artistes, les gens ne savent pas où les placer, ne les collectionnent pas. Cela provoque chez la plupart d'entre elles de graves difficultés financières. »

Un an plus tard, au printemps 2008, une vague d'expositions artistiques contemporaines faisait écho à ces deux événements dans plusieurs galeries et musées de la baie de San Francisco.

« Le féminisme a-t il encore un sens ? Est-il encore d'actualité ? », demandent les organisatrices de l'exposition « *Small Things End, Great Things Endure* » à la galerie New Langton Arts.

« Oui, répondent elles, il ne s'agit pas d'un retour de mode. L'art féministe prend à nouveau de la vigueur en tant que pensée politique et corpus de réflexions. » Reconnaisant que le féminisme connaît un développement accidenté, que ses messages se diffusent lentement et de manière aléatoire, en étant souvent oblitérés par des considérations de classe ou de « race », elles affirment que, malgré des périodes de déni, de condamnation, de récupération ou de

détournement par la société de consommation, il connaît aussi des moments de fougueuse vitalité. Précisément, aujourd'hui, les artistes proclament que la tâche n'est pas terminée.

Le nouvel art féministe consiste en un large champ de pratiques appliquées à de multiples considérations sur le mariage, l'amour, les relations de pouvoir et les perspectives queer et transgenres. Un art critique et acerbe, souvent humoristique, sur les rôles sociaux, le corps, et les institutions. Onze artistes, d'origine et de nationalités différentes, participent à cette exposition.

Prenons la parole » disent les artistes présentées dans l'exposition 'We Interrupt Your Program' au musée de Mills College. Elles sont quatorze, débutantes ou à mi-chemin de leur carrière. Elles interviennent et reconfigurent, recontextualisent avec une vision féministe les nombreux discours dominants sur la guerre, la violence, le pouvoir, la science, la technologie, le genre et la nature tels qu'ils s'expriment à la télévision, dans les films à large diffusion et dans les jeux vidéo. Elles dénoncent l'exclusion systématique de la voix des femmes et de leur point de vue.

Utilisant la satire et l'humour, elles se servent de la vidéo, de l'ordinateur et de moyens plus traditionnels comme la sculpture et la photographie.

« Rasseublons-nous » disent la vingtaine d'artistes présentes dans l'exposition « *The Way That We Rhyme* » au Yerba Buena Center of the Arts de San Francisco. Le catalogue de l'exposition s'ouvre sur une déclaration sans ambiguïté : *The Way We Rhyme* montre les travaux d'une nouvelle génération de

femmes qui mettent l'accent sur la performance, la collaboration, la tentative de coalition. Leurs travaux sont influencés par les idéologies féministes et les mouvements politiques du passé, tout en témoignant clairement et fortement des problèmes auxquels les femmes sont confrontées aujourd'hui. Elles adhèrent à l'idée que le nombre fait la force, sans ignorer leurs différentes origines et disciplines.

L'International Museum of Women intitule son exposition en ligne « *Women, Power and Politics* ». L'intention est de parler de ces femmes qui revendiquent ou exercent un pouvoir politique. De plus en plus la question des femmes accédant aux fonctions suprêmes se pose dans nos sociétés démocratiques. L'exposition démontre la bêtise des stéréotypes utilisés pour écarter les femmes des positions de pouvoir, et insistent sur l'intérêt de se rassembler pour lutter contre les idées reçues.

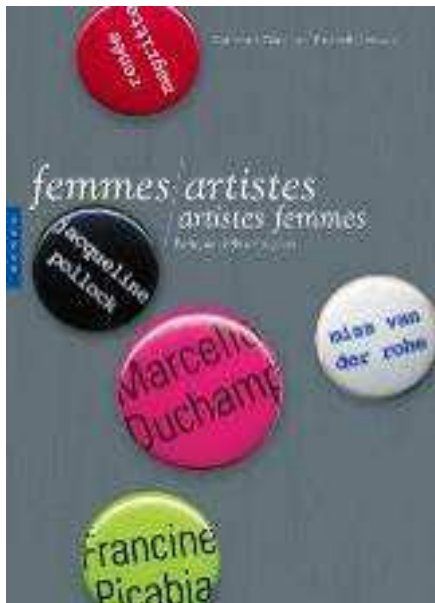
À la San Francisco Arts Commission Gallery, quatre artistes performant sous le titre « *Make You Notice* ». Utilisant leur corps, s'inspirant de leurs propres vies, elles soulignent les absurdités et l'arbitraire des structures sociales qui conditionnent nos perceptions. Dans cette zone glissante entre la performance et la personne réelle, elles permettent au public de découvrir ces conduites sociales qui gouvernent nos vies et nos relations avec les autres. Elles sont à la fois artistes et sujets de leur art, catalyseuses et passeuses, invitant le public à participer. Militantisme, ironie et optimisme sont à l'oeuvre dans leur travail. Conscientes de l'important mouvement artistique féministe qui les a précédées et qui a utilisé ces modes d'expression en provoquant

de profondes ruptures dans les modes dominants d'expression, elles partagent avec leurs aînées ce désir de créer un langage identitaire et d'explorer comment ce langage peut s'étendre au monde entier.

Le Queen's Nails Annex présente « *Conduits of Labor* », une exposition de trois artistes qui parle du corps, le corps au travail, dans son apparence esthétique, ses émotions, ses conflits et ses futilités.

Ainsi que le disait Griselda Pollock, professeure à l'université de Leeds, auteure de « *Encounters in the virtual Feminist Museum Time Space and the Archive* » (2007) dans un récent colloque à Vitoria, en Espagne : « 2008, c'est le moment pour les années 70 d'être revues et repensées. C'est maintenant que leur héritage peut être compris ».

**Françoise Flamant**



### **Femmes artistes / artistes femmes**

Editions Hazan ISBN-EAN13 :  
9782754102063

#### Auteur(s)

Catherine Gonnard, Elisabeth Lebovici

Le Vingtième siècle est celui où les femmes prennent leur place dans l'histoire de l'art. Ce livre chronologique et thématique retrace pour la première fois les circonstances et le développement de ce mouvement. Il offre d'abord un panorama complet des productions et des artistes, regroupant les plus connues (de Sonia Delaunay à Sophie Tauber, de Meret Oppenheim à Vieira da Silva, d'Annette Messager à Sophie Calle) et les oubliées comme Claude Cahun ou Marlow Moss. Il évoque aussi les polémiques (la notion de réseau, la place de l'art dans les pratiques d'émancipation, la modernité, la photographie comme montage, le travail sur le genre et l'identité, etc.). On découvre ainsi comment les femmes se situent dans cette polarité complexe de la "modernité" et du "classicisme", avec les enjeux politiques qu'elle recoupe. Un important appareil de biographies, de citations et d'interviews, vient compléter cet ouvrage à mi-chemin du document historique de l'histoire culturelle et de l'histoire de l'art.

## Les femmes à Ravensbrück

À l'Université d'Angers avait lieu le 12 mars 2008, une journée d'études sur les femmes à Ravensbrück, dans l'amphithéâtre de la Maison des Sciences humaines, qui porte désormais le nom de Germaine Tillion. La question des sources y a été présentée : sources orales mais aussi archives préservées par l'ADIR, déposées à la BDIC, présentées par Anne-Marie Pavillard.

Certaines des communications ont été publiées dans le n° 5 de la revue électronique [Histoire@politique](mailto:histoire@politique.fr) (mai-août 2008).

<http://www.histoire-politique.fr/index.php?numero=05&rub=dossier&item=56>



- ◆ [Le dossier : Femmes en résistance à Ravensbrück](#), coordination : Claire Andrieu et Christine Bard
- ◆ [Introduction](#) : Claire Andrieu, Christine Bard
- ◆ [L'histoire des femmes au défi de la déportation](#) : Christine Bard
- ◆ [Réflexions sur la Résistance à travers l'exemple des Françaises à Ravensbrück](#) : Claire Andrieu
- ◆ [Camps d'hommes, camps de femmes : premières approches. Etude d'une ancienne déportée de Ravensbrück](#) : Anise Postel-Vinay

## Les femmes à Ravensbrück

- ◇ [Un exemple de résistance dans le camp de Ravensbrück : le cas des victimes polonaises d'expériences pseudo-médicales, 1942-1945](#) : Joanna Penson, Anise Postel-Vinay
- ◇ [Une ethnologue à Ravensbrück ou l'apport de la méthode dans le premier Ravensbrück de Germaine Tillion \(1946\)](#) : Camille Lacoste-Dujardin
- ◇ [America so far from Ravensbrück](#) : Donald Reid
- ◇ [Les archives de l'Association nationale des déportées et internées de la Résistance \(ADIR\) à la BDIC](#) : Anne-Marie Pavillard



*Joanna Penson, résistante polonaise, Anise Postel-Vinay, résistance française, déportées à Ravensbrück qui étaient présentes à Angers où elles ont bouleversé l'auditoire, en restituant l'histoire des victimes d'expérimentations pseudo-médicales*

*(C. Bard, 12 mai 2008)*

## Cinq cents photos pour mieux connaître Yvette Roudy

**L**e fonds Yvette Roudy du Centre des archives du féminisme vient de s'enrichir de 500 photos. Cinq cents documents retraçant plus de trente ans de vie publique et témoignant d'un double engagement en faveur des femmes et de la gauche. Socialiste, élue locale à Lisieux, parlementaire européen, ministre des Droits de la femme sous Mitterrand, présidente de l'Assemblée des femmes aujourd'hui... Elle a été présente sur tous les fronts à la confluence du socialisme et du féminisme. Ces photos sont avant tout celles d'une femme militante dont l'action est montrée à la fois dans sa diversité et sa singularité.

Ainsi, en tant que ministre dans les gouvernements Mauroy puis Fabius (1981-1986) se succèdent visites, voyages officiels, inauguration de Centres d'information sur les Droits des femmes, conférences et expositions sur l'égalité professionnelle, manifestations pour la journée de la femme etc.

De nombreuses photos témoignent de sa vie en tant que maire de Lisieux (1989 à 2001), patrie de sainte Thérèse. Yvette Roudy y apparaît avec des personnalités de l'Eglise catholique. « *La cohabitation se passait bien, Je recevais des évêques tous les ans lors du pèlerinage. Je n'allais pas à la messe mais au déjeuner* »<sup>1</sup>. Yvette Roudy a aussi permis à Lisieux de se développer. « *J'ai épuisé plusieurs ministres pour obtenir le contournement routier de la ville* »<sup>2</sup>. De nombreuses photos illustrent ainsi ses actions en tant qu'élue locale en faveur de la politique de la ville.

Les campagnes électorales, présidentielles de 1981, de 2002, législatives dans le Calvados et municipales à Lisieux font aussi l'objet de clichés.

Yvette Roudy apparaît sur certaines photos entourée de nombreuses personnalités du monde politique, François Mitterrand et des membres du PS bien sûr mais aussi Tony Blair, Leopold Sédar Senghor, Shimon Peres etc.

D'autres personnalités comme Betty Friedan, Kate Millet, Marie-Thérèse Eyquem sans oublier Simone de Beauvoir illustrent ses amitiés liées à son engagement féministe. Des femmes que l'on retrouve sur les photos de dîners mensuels organisés chez Yvette Roudy où l'« *on rigolait bien* »<sup>4</sup>. Colette Audry, « *ma seconde mère, celle qui m'a tout appris* »<sup>4</sup>, figure aussi sur ses photos ainsi que Sylvie Le Bon de Beauvoir, Anne Zélenksi et Michelle Coquillat.

Enfin, des photos plus personnelles illustrent son enfance et son adolescence à Pessac, en Gironde : photos de famille, photos de classe ou encore photos de vacances dans le Pays Basque, mais aussi, des clichés de son discret mari Pierre Roudy, « *compagnon d'une vie* »<sup>3</sup>, d'autres de ses vacances chez des amis, ou à Cibourg qui montrent Yvette Roudy loin des sunlights de la politique. Toutes ces photos apportent au fonds d'archives un éclairage supplémentaire.

Depuis 1999, Yvette Roudy écrit son journal chaque jour. « *Depuis que l'Assemblée nationale m'a proposé de me donner un ordinateur portable et des cours d'informatique* »<sup>3</sup>. Journal qui peut-être un jour rejoindra le fonds Yvette Roudy et témoignera d'une autre façon de sa vie d'éternelle militante.

**Isabelle de Villars**

<sup>1</sup> Séance de travail d'Isabelle de Villars avec Yvette Roudy à son domicile, 27 juin 2008.

<sup>2</sup> Séance de travail du 2 juillet 2008.

<sup>3</sup> Séance de travail du 3 juillet 2008.

<sup>4</sup> Séance de travail du 18 juin 2008.

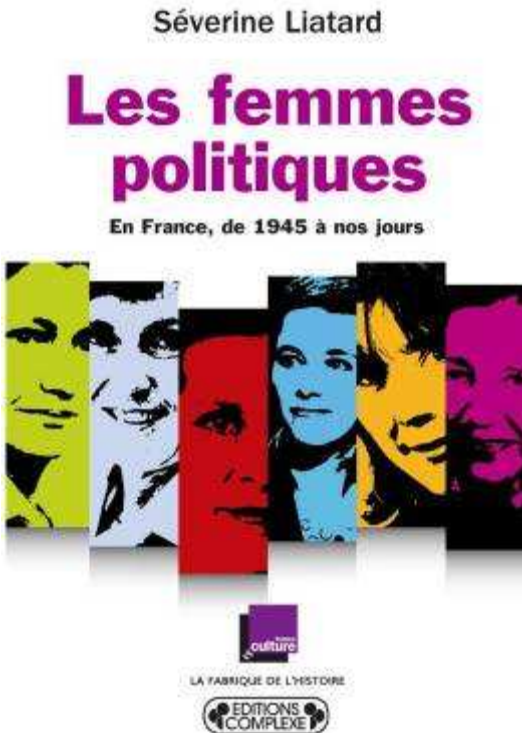
### **Séverine Liatard, *Les femmes politiques. En France, de 1945 à nos jours*, Paris, Complexe, 2008, 225 pages.**

**H**istorienne et journaliste, Séverine Liatard vient de réunir 22 portraits de femmes politiques françaises, qui permettent, grâce à la plus âgée (Marcelle Devaud, dont on vient de fêter le centenaire), de parcourir un demi-siècle d'histoire. Les portraits, vivants, très lisibles, vont droit à l'essentiel. Une solide introduction situe l'ensemble sur le plan historique et précise les conditions de réalisation de ces portraits, à partir d'interviews enregistrées en 2007. Loin des prudences du temps jadis (l'avant-parité), les femmes politiques, de gauche comme de droite, ne se censurent plus lorsqu'il s'agit de décrire le

monde dans lequel elles se sont courageusement investies. Dans la dénonciation du sexisme et de l'antiféminisme à la française, beaucoup de témoignages se rejoignent. Le débat sur la spécificité féminine en politique est également un thème récurrent. Plusieurs de ces femmes politiques ont des liens étroits avec le combat féministe : Françoise Gaspard, Yvette Roudy, Simone Veil, Huguette Bouchardeau, Marcelle Devaud, déjà citée, sans oublier la benjamine, Clémentine Autain.

Le livre paraît dans une nouvelle collection : « La Fabrique de l'Histoire », liée bien sûr à l'émission matinale d'Emmanuel Laurentin, sur France Culture, une émission très ouverte à l'histoire des femmes et du genre et où il a déjà été question plusieurs fois d'Archives du féminisme. Séverine Liatard collabore à cette émission. Elle a par ailleurs soutenu une thèse sur l'écrivaine et militante socialiste Colette Audry, qui devrait paraître prochainement et que l'on attend avec impatience !

**Christine Bard**





# Les soirées sur l'écriture féministe se poursuivent à l'IMEC (Caen)

## **Le vendredi 24 octobre 2008 Dire le sexe au féminin Anne Zélenky et Sylvie Chaperon**

L'effervescence de création littéraire féminine est frappante dans la place qu'elle donne à l'expression de la sexualité, sous toutes ses formes : désir, plaisir, violence... Une contribution de poids à une décennie de « libération sexuelle », qui défie les discours experts des sexologues et brise le relatif silence des femmes sur un certain nombre de tabous.

Anne Zélenky, militante féministe dès 1968, fondatrice de la Ligue des Droits des femmes (1974), peut témoigner de cette prise de parole libératrice, entre autres en évoquant ses propres écrits autobiographiques.

En contrepoint, l'historienne Sylvie Chaperon contextualisera les ouvra-

ges de femmes les plus polémiques sur les questions sexuelles, Leduc, Rochefort, sans oublier Beauvoir qui annonce cette aspiration à la libération sexuelle dès 1949 dans *Le Deuxième sexe*.

Elle confrontera ces textes à ceux de la sexologie, dont elle analyse la naissance dans son dernier ouvrage.

Professeure agrégée d'espagnol, Anne Zélenky a contribué à la naissance du mouvement féministe dès 1968. Elle préside la Ligue du droit des femmes, cofondée en 1974 avec Simone de Beauvoir, et a participé à de nombreuses actions, comme le Manifeste des 343, l'ouverture du premier refuge pour femmes battues en 1978 et la création du premier centre d'accueil pour hommes violents en 1988, la création de l'association SOS Hommes et violences et l'ouverture du premier centre d'accueil théra-

peutique des hommes violents en 1988, l'organisation d'un dîner festif à la Coupole pour célébrer l'anniversaire de la parution du *Deuxième sexe* en 1999... Elle a reçu la légion d'honneur en 1998 pour ses actions féministes. Dans *Histoire de vivre*, publié en 2005 chez Calmann-Lévy, Anne Zélenky revient sur son itinéraire, à la fois singulier et représentatif.

Sylvie Chaperon est historienne, maîtresse de conférence à l'Université de Toulouse-Le Mirail. Elle a dirigé le numéro spécial de la revue *Les Temps modernes*, « Questions actuelles au féminisme », avril-mai 1997, et publié chez Fayard en 2000 *Les Années Beauvoir (1945-1970)*, ouvrage dans lequel elle embrasse trois décennies des mouvements de femmes.

Elle vient de publier *Les Origines de la sexologie* (Audibert, 2007).

## **Le vendredi 7 novembre 2008 Un collectif de « je » : Françoise Flamant et Bibia Pavard**

La force aujourd'hui encore bouleversante de l'écriture militante des années 1970 tient en partie à son caractère autobiographique.

Des femmes s'autorisent à dire « je », écrivent l'intime, décrivent un malaise individuel que l'on découvre collectif, dénoncent les préjugés et les perspectives d'un destin tout tracé – mariage et maternité -, trouvent dans « les mots pour le dire » (Marie Cardinal) une manière de se créer elles-mêmes.

Une renaissance par l'écriture. Une reconnaissance aussi, par la lecture, de l'autre, si proche. Découverte de la sororité, à travers le livre. Françoise Flamant a recueilli les récits de vie de ses amies militantes, s'incluant elle aussi dans cet ensemble qui vient d'être publié dans la

collection « Archives du féminisme ».

De son côté, Bibia Pavard, après avoir publié un ouvrage sur les débuts des éditions Des femmes (Antoinette Fouque), enquête sur la culture féministe des années 1960-70, en particulier sur les questions de contraception et d'avortement.

Après des études de sociologie, Françoise Flamant choisit l'enseignement (en marketing international, dans une école consulaire parisienne). Militante du MLF, elle co-fonde Musidora, anime la "Grève des femmes" et, au cours de nombreux séjours et voyages aux États-Unis et en Europe, noue des liens avec des féministes étrangères. Responsable de la commission audiovisuelle d'Archives du féminisme, elle filme aujourd'hui des entretiens avec des féministes, après avoir réalisé en 2005 un documentaire sur des charpentières californiennes. Elle vient de publier *À tire d'elles. Itinéraires de féministes radicales des années 1970*

(Presses universitaires de Rennes, 2007).

Agrégée d'histoire, Bibia Pavard prépare actuellement un doctorat sur le mouvement féministe en France des années 1950 à 1980 : « Contraception et avortement en France du milieu des années 1950 au milieu des années 1980. Histoire d'un changement politique et culturel » à l'IEP de Paris.

Elle a publié en 2005 *Les éditions des Femmes, histoire des premières années, 1972-1979*, chez L'Harmattan et a récemment participé au colloque sur les cinquante ans du Planning Familial, publié en 2007 aux Presses universitaires de Rennes, collection Archives du féminisme).

Ces soirées sont animées par Christine Bard.

### **Abbaye d'Ardenne**

Centre culturel de rencontre  
14280 Saint-Germain-la-Blanche-Herbe  
Tél. : 02 31 29 37 37  
Fax. : 02 31 29 37 36  
email : [ardenne@imec-archives.com](mailto:ardenne@imec-archives.com)

## « Mai 68 ce n'est qu'un début » !

« Mai 68 ce n'est qu'un début » ! Voilà ce qu'a voulu affirmer un collectif créé pour commémorer les quarante ans de Mai 68 et donner tort ceux qui veulent l'enterrer. Il s'agissait de relire cet événement à l'aune du présent à travers une série d'actions, de conférences et de projections. Dans ce cadre, le collectif de Pratiques et de Réflexions Féministes « Ruptures » a organisé trois tables rondes sur « Le Mai des féministes ». Bénéficiant de l'appui de la Région île de France, elles ont pu avoir lieu dans ses locaux et notamment son prestigieux hémicycle. La première table-ronde, le 15 mai 2008 était consacrée aux événements de Mai et Juin 1968 et à la prise de conscience féministe à travers le parcours de huit femmes engagées. La seconde, le 22 mai 2008, était consacrée à la révolution féministe dans les années 1970-1980 à travers les témoignages de féministes issus de différents courants, et deux doctorantes travaillant sur cette période. Enfin, la dernière table ronde, le 27 mai 2008, était consacrée à la période actuelle, quarante ans après, quelles résonances, quelles transmissions ?

La parole a été donnée à la jeune génération et à la présentation d'associations récentes telle efigies ; La Barbe, le collectif contre le publisexisme, les insoumis-es ou encore le groupe d'intérêt pour le matronyme.

On ne peut que féliciter Monique Dental, organisatrice de cette manifestation qui a eu un grand succès et a réussi à réunir dans un même événement une grande diversité d'engagements, de parcours–et de générations. Les discussions ont parfois été vives mais elles ont montré la richesse de ces quarante années de militantisme féministe. Cela a aussi été l'occasion de produire des archives : Catherine Deudon a pris des photos qu'elle va déposer à la bibliothèque Marguerite Durand et les interventions lors des trois journées devraient être bientôt postées sur le site du Collectif Mai 68 Ce n'est toujours qu'un début (<http://www.mai-68.org>) et sur celui du Réseau Féministe « Ruptures » : <http://www.reseau-feministe-ruptures.ras.eu.org>.

*Bibia Pavard*

## Le féminisme en chantant

### La mauvaise réputation

Pour mon mari sans prétention  
J'ai mauvaise réputation  
Il me dit que je suis sexiste  
Et complètement hystérique.  
Je ne veux pourtant pas de mal aux hommes,  
Mais j'en ai assez de servir de bonne.

Mais les hommes, ils n'aiment pas que  
L'on vive autrement que pour eux, bis  
Entendez vous : pour moi, pour moi.

Le matin quand je prends l'méтро  
Pour aller vite à mon boulot,  
Y'a des mecs qui me pincant les fesses,  
Et qui me touchent et qui m'agressent.  
Je ne veux pourtant pas de mal aux hommes,  
Mais j'en ai assez de servir de bonne.

Mais les hommes, ils nous voient surtout  
Objets sexuels et puis c'est tout. bis  
Je veux que mon corps soit à moi,  
Entendez-vous : à moi, à moi.

Pour mon patron sans prétention,  
J'ai mauvaise réputation,  
Car je suis dans un syndicat,  
Et les patrons ils n'aiment pas ça.  
Pour eux une femme c'est d'abord coquette,  
Ca ferme sa gueule, ça courbe la tête.

Mais les femmes, elles en ont assez,  
Elles commencent à s'organiser. bis  
S'ils croient que rien ne va changer,  
On va durement les détromper.

L'soir quand je rentre, je suis vidée,  
Et j'trouve mes gosses en train de gueuler.  
Je n'ai pas une âme de mégère,  
Mais faut qu'je crie pour les faire taire.  
Ils ne font pourtant de tort à personne,  
Mais le soir moi je n'supporte plus personne  
Car pendant toute la journée,  
J'suis opprimée, j'suis exploitée  
Vraiment ça ne peut plus durer, bis  
Cette société faut la changer !



Brochure du groupe MLF de Nanterre, 1973  
(BDIC)

## Une lecture théâtralisée d'archives sur l'histoire du féminisme à l'université d'Angers

Six étudiantes du master 2 Archives (Sandrine Grosbois, Charline Ferré, Marine Théveniaut, Lucie Marie, Lucie Vincent, Sarah Elbisser) ont mené dans le cadre de leur cours de valorisation du patrimoine (sous la direction de Patrice Marcilloux) un projet utilisant des documents du Centre des archives du féminisme. Leur « première » a eu lieu le 22 mai à l'Espace culturel de l'Université. Les textes étaient lus par des étudiantes du groupe théâtre de l'université ; des images d'archives étaient projetées sur l'écran pendant la lecture. Le public a apprécié l'originalité de cette présentation. Beaucoup de spectateurs découvraient des textes totalement inconnus d'eux.

Celles et ceux qui les connaissaient déjà ont pu mesurer ce qu'apporte l'oralisation, qui éclaire autrement des textes habituellement lus en silence, surtout quand ces textes sont des discours. La musique, l'éclairage, la diction et la mise en scène, même simple, apportent une sorte de dramatisation qui force l'écoute et la modifie, pour le plus grand bénéfice de la cause défendue ! Le spectacle s'est terminé en chansons et avec humour, d'où le choix du document « source » publié dans ce bulletin. C'était une belle idée, bien mise en oeuvre. Espérons qu'elle fera des adeptes.

**Christine Bard**



# In memoriam

## PIERRE SIMON

---

C'est avec tristesse que nous avons appris le décès du Dr Pierre Simon, qui a donné en 2006-2007 une partie de ses archives déposées au Centre des archives du féminisme d'Angers. Pour ma part, une profonde tristesse car j'ai eu grand plaisir à le connaître - un peu - à l'occasion des rendez-vous « archives » chez lui, 120 Bd St-Germain. En entrant dans son vaste appartement, je franchissais le seuil d'un lieu de mémoire et j'étais accueillie avec la plus grande gentillesse par un homme charmeur et drôle, heureux de confier des souvenirs mais aussi de parler du présent, malicieux dans les commentaires des traces de sa vie, photos, lettres, archives, objets...

Malgré toute mon insistance, un tri sévère (trop sévère) fut fait, en amont de son don à l'association. Je découvris à la fois la personne, attachante, et le personnage, presque théâtral.

Pierre Simon fit d'ailleurs du théâtre lorsqu'il se retrouva, adolescent – il naquit à Metz en 1925 - livré à lui-même et en danger parce que juif.

À la Libération, il fréquenta le mime Marceau. Mais finalement il choisit le soin, la médecine, au plus près de la vie, avec la carrière de gynécologue-obstétricien et chemina de l'accouchement sans douleur à la contraception, l'IVG, jusqu'au droit de mourir dans la dignité, sans oublier la sexologie et le fameux rapport, portant son nom, sur la sexualité des Français.

L'anniversaire du Planning familial, en 2006, en permettant de renouer les fils d'une histoire interne déchirée dans les années 1970 entre la génération des fondateurs et une nouvelle génération issue de 68, aura permis que Pierre Simon trouve sa place dans le récit de « l'histoire des femmes », lui qui ne se disait pas féministe, et qui a pourtant contribué à des avancées majeures pour les droits des femmes. Le MFPP a d'ailleurs fait un communiqué de presse à l'occasion de son décès, rappelant qu'il fut le fondateur et l'animateur pendant une dizaine d'années décisive du Collège des médecins du Planning, jusqu'à son entrée au cabinet du ministère de la Santé. Sur le féminisme, surtout sur le féminisme « des années 70 », son jugement était sévère.

Pourtant, il était sans réserve pour « le droit des femmes à disposer de leur corps », formule que nous avons retenue pour le faire-part que nous avons publié dans *Le Monde* (18-19 mai 2008), avec ce texte simple : « Archives du féminisme salue la mémoire du Dr Pierre Simon (1925-2008) pour son combat en faveur du droit des femmes à disposer de leur corps ».

Pierre Simon a vécu courageusement avec le cancer ses dernières années sans perdre le goût des autres, et en continuant à s'intéresser à toutes sortes de choses.



*Pierre Simon, le 17 janvier 2006, au colloque « Le septennat de Valéry Giscard d'Estaing : les réformes de société », organisé par le Centre d'histoire de sciences po et l'Institut pour la démocratie en Europe au Palais du Luxembourg (photo Colette Avrane)*

Il est mort le 11 mai et a été enterré dans l'intimité familiale. Deux cérémonies ont eu lieu pour lui rendre hommage : le 1er juin, à la Grande Loge de France, à laquelle il était extrêmement attaché (où seront consultables ses archives maçonniques), puis au ministère de la Santé, le 11 juin, en présence de Roselyne Bachelot, ministre de la Santé, de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative, de Perrine Simon-Nahum, historienne et fille de Pierre Simon, Léon Nisand, René Frydman, Valéry Giscard d'Estaing... Un Prix Pierre Simon « Ethique et santé » a été créé, ainsi qu'une association qui veut contribuer au rayonnement de sa pensée<sup>1</sup>. D'autres hommages auront certainement lieu. On retrouve Pierre Simon dans plusieurs

films et enregistrements audiovisuels, et on peut recommander la lecture de *De la vie avant toute chose*, récit autobiographique très réussi (Mazarine, 1979) et de son témoignage dans *Le Planning familial. Histoire et mémoire 1956-2006* (Presses universitaires de Rennes, 2006). Les archives réunies à Angers ont été classées par Pauline Caillaud fin 2007 : l'inventaire est accessible sur le site de la BU d'Angers et les archives sont à la disposition des chercheurs<sup>2</sup>. On peut en apprendre davantage en lisant l'article de Pauline Caillaud : « Gynécologie et planning familial : le fonds Pierre Simon » dans la revue *ProChoix*, n°44, juin 2008, n°44, pp. 65-74.

**Christine Bard**

---

## Dernière minute

Nous venons d'apprendre le décès de Marcelle Devaud qui avait été filmée par la commission audiovisuelle, lors de la cérémonie organisée au Sénat pour ses 100 ans. Elle avait été sénatrice de la Seine de 1946 à 1958.

---

---

<sup>1</sup> Renseignements :  
nahum.perrine@neuf.fr

---

<sup>2</sup> [http://bu.univ-angers.fr/index.php?S\\_file=archives/fiche.php&ref\\_archive=36](http://bu.univ-angers.fr/index.php?S_file=archives/fiche.php&ref_archive=36)

## Nous lire

[www.archivesdufeminisme.fr](http://www.archivesdufeminisme.fr)



## Nous écrire

**Au sujet de l'association :**

22 rue Chef de Ville 49100 Angers  
[Christine.Bard@univ-angers.fr](mailto:Christine.Bard@univ-angers.fr)

**Pour adhérer à l'association :**

Pascale Goux 5 Allée des Rossignols  
37170 Chambray-les-Tours

### Bulletin d'adhésion ou de réadhésion 2008

- individuelle : 30 euros
- étudiant-e-s/ sans emploi/ sans revenu : 10 euros
- membre d'honneur : à partir de 60 euros
- institutionnelle (bibliothèques, associations, etc...) : 50 euros
- souhaite recevoir un reçu

***Merci de libeller votre chèque, votre mandat-cash ou mandat postal, à l'ordre de  
Association Archives du féminisme***

et l'envoyer accompagné de la demande d'adhésion à la trésorière de l'association :

***Pascale Goux, 5 allée des Rossignols 37170 Chambray-les-Tours***

Nom.....Prénom.....

Adresse.....

Code Postal..... Ville.....

Tel.....e-mail.....

Profession et/ou activités liées au féminisme .....